

# Le prix des palettes bois augmente en 2014

*Le Syndicat national de la palette bois (Sypal) prévoit une forte augmentation du prix des sciages et un réajustement des tarifs de vente des palettes bois pour 2014. Retour sur les causes et conséquences d'une telle augmentation.*



Tri des palettes avant reconditionnement.

## La Chine, grand importateur

Autre facteur, la concurrence avec les autres acheteurs des métiers du bois, sachant que les sciages destinés à la palette comptent parmi les plus contraignants du marché: « Pour atteindre le diamètre nécessaire pour la production de sciages à palettes, la récolte nécessite un tri lors de l'exploitation, qui génère un coût supplémentaire par rapport à d'autres applications, pour lesquelles la récolte peut s'effectuer bien plus tôt, et sans tri préalable », poursuit le président du syndicat. En cause également, la demande croissante en bois du marché chinois. Sur le premier semestre 2013, les exportations de bois ronds de la France vers la Chine ont progressé de 87,9 %, selon le Sypal. Et la Chine devrait importer, tous pays confondus, plus de 4 millions de m<sup>3</sup> par rapport à l'année précédente, soit près de 30 millions de m<sup>3</sup> au total, sur l'année 2013. Une forte demande que le cabinet de conseil Pöyry confirme. Selon ce dernier, la consommation de bois résineux a baissé de 81 à 68 millions de m<sup>3</sup> en 2012 pour l'Europe de l'Ouest, alors qu'elle a augmenté de 21 à 35 millions de m<sup>3</sup> en Chine. Ainsi, l'indice mondial des prix des grumes de sciages, le WRQ (Wood Resource Quarterly), confirme les prévisions du Sypal, et indique une hausse de quatre trimestres consécutifs. L'indice GSPI, basé sur le prix des grumes de vingt régions dans le monde, atteint quant à lui 86,60 \$/m<sup>3</sup> (63,40 €) au second trimestre 2013, soit plus 5,1 %. Les hausses les plus fortes sont celles enregistrées dans les pays qui exportent des grumes vers la Chine, tels que la France. « Même si le rayon d'approvisionnement en billons des scieries françaises reste assez local, 70 km en Aquitaine, 250 km dans d'autres zones, nous ne pouvons plus regarder la situation et les disponibilités de matière uniquement en France, ni même en Europe. Notre vision doit devenir globale », alerte Jean-Louis Louvel.

Les prix des sciages, et par conséquent ceux des palettes en bois, augmenteront en 2014. C'est sur ce message d'alerte que le Sypal a souhaité communiquer fin octobre. « Un réajustement des prix des ventes dès l'année prochaine est inéluctable. Nous avons tout donné à nos clients, on ne peut plus rien faire d'autre », déplore Jean-Louis Louvel, président du syndicat. Comme s'il fallait vraiment se justifier, il rappelle que les prix des palettes neuves en France, comme à l'étranger, sont anormalement à un niveau très bas, voire insoutenable depuis le début de la crise économique de 2008. « La baisse brutale de la volumétrie et les dégâts importants causés en Aquitaine par la tempête Klaus, en 2009, en sont en partie la cause. »

## Pénurie prochaine de pin maritime

Plusieurs raisons à cette hausse. Tout d'abord, la hausse des prix du bois, qui représente à lui seul 70 à 75 % du prix d'une palette. Une hausse qui s'explique par la pénurie annoncée du pin maritime, qui

constitue un tiers du volume de bois utilisé pour la production nationale de palettes. « La demande de matière première dépassant maintenant l'offre, les chances d'assister à une diminution des prix d'achat des grumes sont dorénavant inexistantes. Beaucoup de propriétaires forestiers français, mais aussi des communes et coopératives, ont préféré ne pas céder les bois pouvant être exploités, compte tenu du faible niveau de prix, historiquement bas. Ils se sont orientés vers les marchés émergents. Tout cela, sans compter sur la disparition progressive du métier d'exploitant forestier », prévient Jean-Louis Louvel. Enfin, le Sypal met en exergue d'autres effets moins prévisibles, comme les conditions climatiques. Selon le syndicat, elles ont été particulièrement défavorables pour l'exploitation des bois en forêt, ayant pour conséquence des niveaux de stocks au plus bas dans les scieries françaises, mais aussi dans de nombreux autres pays producteurs comme l'Allemagne et l'Autriche. Autant de causes qui tendent vers une augmentation des prix des sciages à palettes.

## La hausse des indices de sciages à palettes

Selon le Centre d'études de l'économie du bois (CEEB), l'indice français des sciages à palettes était de 114,4 au second trimestre 2013, mais il devrait rapidement retrouver son niveau de 2008 (127,3), soit progresser de 11,3 %, pour ensuite atteindre son point culminant en 2014. Un indice selon le syndicat anormalement bas, comparé aux voisins européens dont l'Allemagne (un écart de 36,7 points au deuxième trimestre 2013). « Si je devais faire une comparaison, je dirais que la France est comme un élastique qui va revenir très brutalement, même s'il se tend de plus en plus en raison de l'activité économique française. L'indice CEEB du troisième trimestre 2013, qui va sortir très prochainement, devrait commencer à refléter cet effet haussier. Toutefois, il est important de rappeler que, quand celui-ci sortira en novembre 2013, il ne fera qu'indiquer la période échue de juillet à septembre 2013, et que depuis, le prix de la matière première aura continué d'augmenter », précise Jean-Louis Louvel.

## Une hausse profitable aux marchés du reconditionnement et de la location

Par conséquent, les achats de palettes pourraient se porter temporairement vers le marché du reconditionnement et de la location. « Quand le prix des palettes neuves augmente, et que nos clients cherchent à faire des économies budgétaires, il y a toujours un effet

temporaire de basculement vers l'offre de réparation. » Mais l'offre de palettes, notamment en Europe, est déjà palpable: « Je n'en ai plus dans ma cour, affirme Jean-Louis Louvel pour Beynel. Nous sommes déjà en rupture! Les stocks de palettes reconditionnées EUR/EPAL, dites de premier choix, d'aspect neuf, sont dès à présent à un niveau historiquement bas. » En effet, le fait d'avoir injecté beaucoup moins de palettes neuves que reconditionnées sur le marché, depuis 2009, contribue à l'augmentation de la demande par rapport à l'offre disponible. De même, pour ce qui est du marché français des palettes locatives, il devrait croître dans les prochaines années. « Quand un client subira une hausse d'un euro sur le prix d'une palette type EUR/EPAL, le loueur, avec un amortissement de son parc sur 7 à 10 ans, et de multiples rotations par palette, ne répercutera que quelques centimes sur son prix de location », démontre Jean-Louis Louvel.

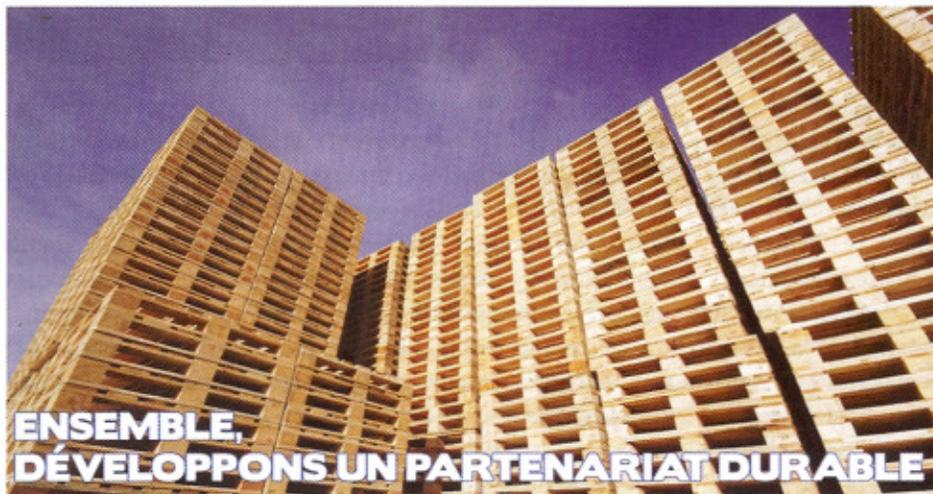
Bref, la crise et la mondialisation ont profondément changé la gestion de nos entreprises. « Les professionnels du secteur ne pourront compenser une telle hausse sans augmenter leur prix de vente. Sans quoi, c'est la pérennité même de leur entreprise qui est en jeu », conclut-il. Et pour terminer sur une phrase empruntée à Jean-Pascal Archimbaud, président de la scierie Archimbaud : « La palette est à l'industrie ce que la semelle est à la chaussure. Invisible mais indispensable! » ■

Stéphanie Obadia



## SOLUTIONS D'EMBALLAGES

[ Palettes, Big Bag, Palox et Services ]



Préserver la ressource  
Apporter de la valeur ajoutée  
Agir pour le futur



Tél. : +33 (0)2 35 66 02 78 - Fax : +33 (0)2 35 64 99 92 - pgs@groupepgs.com

[www.groupepgs.com](http://www.groupepgs.com)

## Les scieries de bois de palettes contraintes à investir

*La crise contribue mécaniquement à la diminution de l'utilisation des palettes, et en amont, les scieurs qui fournissent la matière première en pâtissent. Pour eux, l'investissement, difficile financièrement, est pourtant source de gains de productivité. Un précieux atout dans un contexte de concurrence accrue.*



S'équiper d'une ligne de sciage est devenu un investissement essentiel pour les scieries françaises.

La baisse de l'activité industrielle en France touche fortement, par ricochet, le marché de la palette en bois dont les volumes sont en nette baisse en 2013 (après avoir déjà connu des reculs au cours des années précédentes). Le phénomène n'est pas sans conséquence sur l'amont de la filière et les scieries fournissant le bois nécessaire à la fabrication des palettes. Une étude réalisée récemment par le Syndicat national de la palette bois (Sypal) a montré que la production de palettes en France mobilise l'équivalent de 1,9 million de m<sup>3</sup> de sciages, répartis entre le pin maritime (33 %), le sapin-épicéa (20 %), le pin sylvestre (15 %), le douglas (12 %), le peuplier (11 %), le hêtre (5 %) et diverses autres essences (4 %). Jean-Louis Louvel, président du Sypal depuis février 2013, et par ailleurs à la tête du groupe Palettes gestion services (PGS), craint que, « pour les fabricants de palettes, le marché ne soit plus compliqué encore en 2014, en raison des tensions sur la disponibilité de matière première bois qui va entraîner un réajustement tarifaire des sciages. Quant aux scieries, certaines d'entre elles ne sont plus en capacité financière d'investir. Elles risquent alors de rapidement disparaître ». Les scieurs spécialistes

du bois à palettes se retrouvent confrontés au dilemme suivant : d'un côté, la contraction du carnet de commandes jusqu'à trois mois ou moins, et l'absence d'une visibilité à long terme sur le marché, rendent l'investissement risqué au plan financier ; de l'autre, il y a nécessité de s'équiper pour, au minimum, se conformer aux normes (par exemple en matière d'élimination des poussières de bois) et, si possible, améliorer la productivité afin de conforter leurs positions sur un marché très fortement concurrentiel.

### Investissements tous azimuts

De fait, bien des scieries s'engagent dans la voie de la modernisation. Depuis le début de l'année 2012, le constructeur allemand EWD a ainsi installé une demi-douzaine de centres de sciage pour le bois de palettes en France, dont l'un pour les Scieries de Cognac en Dordogne (capacité de production portée à 45 000 m<sup>3</sup> par an). De son côté, la scierie Feidt, installée à Molsheim (Bas-Rhin), qui produit un million de palettes par an, a acquis pour son activité

un trimmer Springer destiné au tronçonnage du bois. Dans le Morbihan, Josso SA rénove son poste de tronçonnage avec une écorceuse et une ligne de tri Holtec. À Cramans, dans le Jura, la société Jacquot Baudier œuvre à la réfection complète de son parc à grumes: son fournisseur Baljer & Zembrod a installé un chariot avec poste de tronçonnage mobile, un système de cubage en 2D et une écorceuse annulaire. L'autre exemple est celui de la mise en service en 2012 de la Scierie du milieu à Vabres (Cantal). Cette unité créée par Gilles Chadelat, par ailleurs à la tête de plusieurs autres entreprises de la filière forêt-bois, est destinée à la production de sciages pour palettes et charpentes. L'investissement global atteint 4 millions d'euros (y compris pour l'acquisition du terrain et le bâtiment de 800 m<sup>2</sup>): la ligne de sciage canter peut traiter du petit-bois de 15 à 35 cm de diamètre.

### Un programme de 15 à 20 millions d'euros pour Beynel

Pour sa part, le groupe PGS, principal acteur de la palette bois en France avec une production de près de 18,6 millions de palettes neuves en 2012, prépare un important programme d'équipement de 15 à 20 millions d'euros pour sa scierie Beynel, à Salles (Gironde). « Suite à la tempête de 2009, il nous faut une scierie moderne et beaucoup plus flexible, capable de scier à la fois des petits et des gros diamètres afin de coller aux ressources disponibles en Aquitaine, souligne Jean-Louis Louvel. En plus d'une nouvelle ligne de sciage qui mobilisera à elle seule une quinzaine de millions d'euros, il faut prévoir des travaux de génie civil, aménager de nouvelles aires de stockage. » Ce nouvel outil de production devrait être réalisé à l'horizon 2016. Les sciages auront pour usage, en aval, non seulement la palette mais aussi le bois d'œuvre.

### Prises de participation minoritaires

Outre les investissements dans ses propres scieries, comme chez Beynel à Salles, ou ceux envisagés chez Synergie, à Saint-Amand-Montrond (Cher), le groupe PGS table sur le renforcement de ses relations



Palettes au sortir de la ligne de production.



Une fois écorcées, les grumes entrent en scierie.

de partenariat avec ses scieurs fournisseurs. Jean-Louis Louvel explique: « Pour nous, en dépit de la crise, la fabrication de palettes s'accroît en raison notamment de nos efforts à l'exportation. Nos six scieries produisent globalement 300 000 m<sup>3</sup> de sciages par an, alors que nos besoins atteignent 600 000 m<sup>3</sup>. Dans ces conditions, il nous faut maîtriser nos approvisionnements et nous assurer de la qualité des produits fournis. La prise de participation minoritaire dans le capital de certaines scieries, en échange d'un approvisionnement régulier garanti, nous paraît être une solution bénéfique pour les deux parties.

Le scieur partenaire gagnerait, pour sa part, un client pérenne et solvable, ce qui contribuerait en outre pour lui à améliorer ses dossiers d'investissements auprès de ses interlocuteurs, en particulier les banques. » Les prises de participations pourraient atteindre cent mille euros dans une petite scierie, et jusqu'à un ou plusieurs millions d'euros chez de grands partenaires. Actuellement, une quinzaine de scieries fournissent 80 % des achats de sciages de PGS, et une quarantaine d'autres les 20 % restants. ■

Yves Topol